L.

n.° 221.

Rapport de trois observations communiquées a l'academie par mr lombard chirurgien major des hôpitaux a dôle, et corres pondant de l'académie.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

1ere observ.

un homme âgé de 45 ans portoit depuis six mois a la partie antérieure du col une tumeur située sur les cartilages thiroide et cricoide. la dureté de cette tumeur céda sous peu de jours a l'application des emolliens, et le ramolissement donna même lieu, dit M. lombard, a une evacuation de pus très abondante par la voie de l'expectoration la plus laborieuse. a cette Epoque, aiant fait une incision qui vuida complettement la tumeur, il observa une petite ouverture dans le fond de l'ulcère, d'où le pus s'ecouloit pendant la toux. d'après la situation de cette ouverture, mr lombard crût devoir la respecter, et la regarder comme une circonstance a tout attendre de la nature: aussi, sans spécifier de traitement particulier, se contente t'il de dire que cet ulcère cicatrisé, et rouvert trois fois, après avoir donné issuë, dans cette alternative, a trois petites portions cartilagineuses, laissa une ouverture distincte a travers la quelle l'air s'echappoit; mais qu'enfin la formation d'une cicatrice plus solide termina la cure.

Si cette grande quantité de pus rejetté par la voie de l'expectoration etoit provenuë de la tumeur, comme l'a prétendu mr lombard, l'air a ce qu'il semble, auroit dû s'y insinuer d'abord, et s'y rendre encore plus sensible lorsqu'elle fût ouverte. cependant, ce n'a été qu'après l'exfoliation consécutive des trois petites portions cartilagineuses que mr lombard a apperçû une ouverture distincte qui donnoit passage a ce fluide: ces petites portions qu'il a jointes a son observation ne permettent plus de prononcer positivement sur leur caractère. moins de délai dans l'ouverture de cette tumeur, et de timidité a attaquer le fond de l'ulcère trop abandonné aux soins de la nature, auroit peut-être prévenu les accidens qui ont compliqué si singulièrement le sujet de cette observation.

ARC 62 d 8 n° 116

2e. observation.

un enfant apporta en naissant une tumeur a L'ombilic. mr. lombard mandé le 3e jour reconnut une hernie dont la réduction s'opéroit par la pression la plus légère. au lieu de s'ocuper a la maintenir réduite, il fit seulement couvrir les parties sorties de linges très doux imbibés de vin, tandisque pour calmer les douleurs qui agitoient l'enfant, et faciliter les déjections, il mit en usage l'huile d'amandes douces, la manne, et même des suppositoires. mr. lombard attendoit la chute du cordon : elle ne tarda pas a se faire ; mais il en résulta un ulcère très large qui cependant fût bientôt guéri avec un simple mélange d'huile et de vin. la cicatrization de cet ulcère obtenuë, mr. lombard fit la réduction des parties, et les contint enfin par l'application d'une pelotte. ce moien quoique tardif a parfaitement réussi.

il est étonnant que mr. lombard, aiant reconnu une hernie aussi facile a réduire, ait laissé les parties au dehors plutôt que de les maintenir réduites. les accidens étoient une suite du déplacement. L'usage d'un moien contentif d'abord, en les prévenant, auroit terminé plus promptement la cure.

3e. obser.

un enfant âgé d'environ un an tomba dans le feu, et se brûla les tégumens de la partie latérale gauche et supérieure du crâne. un mois après l'accident, on appella un chirurgien qui, au premier pansement, enleva le pariétal gauche dans son entier, et quelques jours après, d'autres portions osseuses voisines se détachèrent. le traitement de cet ulcère, qui, dans les premiers tems, fût assez régulièrement suivi, devint par la suite très varié ; la prolixité de la maladie aiant fait passer cet successivement cet enfant entre les mains de différens chirurgiens. au bout de deux ans, l'ulcère n'étoit déja que très peu rétréci, et sa parfaite cicatrization n'a eu lieu que

Quinze ans après l'accident. c'est alors que m.r Lombard observa qu'il s'étoit fait une régénération osseuse très solide, et recouverte d'une cicatrice fort unie. le côté du crâne étoit plus déprimé que l'autre, et la fontanelle n'étoit pas encore ossifiée.

On lit dans les observateurs des exemples d'exfoliations semblables, mais dont la cure a été beaucoup plus prompte. quelquefois aussi, on a vû, à la suite de ces guérisons, la dure mere devenüe d'une consistance très solide, et même osseuse, suppléer à la perte de substance. enfin le défaut d'ossification de la fontanelle, même dans un âge avancé, a déja été observé plus d'une fois. Quoi qu'il en soit, cette observation n'est pas a rejetter.

quant aux deux précédentes, nous croions que L'académie ne sauroit les accueillir, vües la manière dont elles sont présentées, et surtout la conduite que L'observateur a tenüe dans le traitement des maladies qui en font le sujet. Delaizé

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE